

LE MONUMENT JOURNAL POPULAIRE

L. J. DEMERS & FRÈRE, Propriétaires-Éditeurs, No. 30 rue la Fabrique, Haute-Ville

Une recette sûre pour la santé, le fortifier et le réchauffer.
 Pour la Dyspepsie ou l'indigestion prenez de
L'Eau de St-Léon,
 pendant ou après les repas. Comme purgatif pour les dérangements en général, la constipation, le mal de tête, etc., prenez-en un ou plusieurs bols à la chaîne, jusqu'à ce qu'elle opère avant le déjeuner.

Faites l'usage suivant de l'Eau de St-Léon.
 Pour faire disparaître les obstructions dangereuses des organes digestifs, affections des reins ou du foie, bruyement de la vessie, etc., à quelques heures d'intervalle et avant de vous coucher. Dose, UN BOL.
GINGRAS, LANGLOIS & Co.,
 Agents pour la Péninsule, No. 2, Rue Port Dauphin, QUÉBEC.

AFFAIRES DE FRANCE

L'Exposition.—Les funérailles de graves de Rochefort donnent lieu à des manifestations.

PARIS, 8.—Le président Carnot a découvert hier M. Eiffel, le constructeur et le destinataire de la tour qui porte son nom. Il a aussitôt reçu les ouvriers qui ont travaillé à cette tour.

Tous ceux qui sont allés rendre visite au président ont inscrit leurs noms dans un livre tenu à cet effet et en quittant le président ils l'ont applaudi ainsi que la République.

Vingt-cinq mille personnes ont visité l'exposition avant hier. Lors des cérémonies d'ouverture la police a arrêté trois hommes pour avoir crié « Vive Bouban ».

Les fêtes qui ont eu lieu le jour de l'ouverture se sont passées sans événement remarquable.

Les funérailles de M. de Rochefort ont eu lieu hier. MM. Lockroy, Susini, Clovis Hughes, Lauro et un grand nombre de boulangiers y assistaient. Le passage du char funèbre occasionna un conflit avec la police. Les voitures furent mises en pile et un certain nombre d'hommes de police et autres furent blessés.

La plupart des souverains de l'Europe ont félicité M. Carnot d'avoir échappé à la tentative d'assassinat faite sur lui. Perrin, le fameux assassin, a retenu les services de M. Laguerre pour le défendre.

Les disputes a propos de loyer

LONDRES, 8.—L'archevêque Walsh, de Dublin, a écrit une lettre insistante en faveur d'un arbitrage semblable à celui qui a été fait pour les fermiers irlandais Vandaleur relativement aux difficultés existantes entre les fermiers et les landlords. Il fait un appel à l'opinion publique en Angleterre, lui demandant d'appuyer ce mode d'arbitrage. The Times rit de la proposition de l'archevêque Walsh.

L'Armée du Salut à Paris

PARIS, 8.—L'Armée du Salut vient de procéder à l'installation de son quartier local qu'elle a installé au centre de Paris, à deux pas de l'Opéra, au fond d'une cour dépendant du No. 3 de la rue Auber. Cette nouvelle salle de conférences, qui peut contenir environ 500 personnes et qui est éclairée à la lumière électrique, avait été désignée par la commission de quelques faiseurs de drapaux aux couleurs françaises, américaines et suisses. En quittant la salle Vallin, les saluistes paraisaient avoir voulu remplir avec divers usages qui leur ont valu, à maintes reprises, tout au moins la critique du public français, encore peu habitué à ces exhibitions yankees. Les inscriptions multicolores et les banderoles narquoises qui choquaient l'œil si désagréablement à Valmy ont été totalement supprimées rue Auber.

La grosse caisse et les tambourins, qui menaient un air joyeux vacarme, au grand désespoir des voisins et des habitués du quartier, ont été remplacés par le piano et la harpe, qui sont et seront dorénavant les seuls instruments tolérés pour l'accompagnement des cantiques. L'assistance comportait environ deux cents personnes, dont un bon tiers étrangers, reconnaissables à ce détail : c'est que les hommes portaient une jumelle en sautoir et les femmes un « goda » à la main. Les saluistes, au nombre de quatre-vingts environ, se tenaient groupés sur l'estrade autour de la « marchale » Booth et de son mari, le « colonel » Clibborn. Ce dernier, après avoir annoncé qu'il venait le bien et le salut de tous, même le salut des journalistes qui l'ont si souvent attaqué lors de son mariage, a fait une conférence sur la statistique internationale de l'armée du Salut.

La marchale à pari ensuite la parole. Mme Clibborn a paru bien changée, bien fatiguée par les péripéties de son mariage ; son teint est pâle, son visage est assombri, son air « goda » n'a plus l'ampleur d'autrefois. Il ne reste plus que Mme Booth que son regard de feu et son sourire triste et résigné. Son discours est la paraphrase d'une idée de morale. Elle finit en disant que la salle Auber sera le phare destiné à sauver les âmes naufragées du quartier de l'Opéra.

M. Albion Devroy, de Nantes, ancien magistrat, membre de l'Armée du Salut et père de l'avocat de cette ville qui a été mérité au procès Gilly, ainsi que le colonel Pashkov, un ancien colonel de l'armée russe, ont terminé la séance et traité divers sujets de morale.

M. Albion Devroy est un homme d'une soixantaine d'années. Comme tous les soldats de l'armée, il porte l'uniforme et la coiffure avec l'initiale bien connue. Il n'a encore ou n'a voulu accepter aucun grade dans l'armée du Salut, bien qu'il en fasse partie depuis plusieurs années déjà.

En parlant de son ardent désir de voir réussir l'œuvre à laquelle il s'est dévoué, M. Peyron raconte qu'un de ses fils après avoir été, comme son frère, un sujet brillant pendant ses études, appartenait aujourd'hui à l'armée du Salut et commandait un poste en Suisse. Ni les exhortations du monde, ni les railleries, ni même les persécutions supérieures en Suisse ont pu influer sur sa vocation.

M. Peyron n'a pas dit ce qu'il pensait de son autre fils.

LE GRAND-TRONC

Le gérant comparant devant le comité du sonat américain

NEW-YORK, 8.—Le comité du sénat à propos du commerce interstaté a continué l'enquête hier. M. Chauncey Depew a été entendu comme témoin et il a dit ce qu'il connaissait du fonctionnement de la loi de commerce interstaté.

M. Depew a prétendu que la tendance de cette loi était de donner tout le commerce de transport aux grandes voies ferrées.

Les chemins de fer de moindre importance ne font pas d'argent.

Toutes les voies sont obligées de publier leurs tarifs et comme on ne permet pas d'accorder de rabais, les grandes compagnies seules peuvent faire concurrence pour le commerce de transport.

En expliquant les relations du New-York Central avec l'Érie. M. Depew a dit que chacune de ces voies ferrées étaient indépendantes l'une de l'autre et qu'il n'y avait entre eux qu'échange d'affaires. De plus le New-York Central fait trois fois de plus d'affaires avec le Grand-Tronc.

ON ATTAQUE LES VOIES FERRÉES DU CANADA

Le sénateur Cullom.—Avez-vous favorisé le prolongement des lignes du Grand Tronc aux États-Unis ?

M. Depew.—Non. Les chemins de fer

des États-Unis sont pratiquement à la

des chemins de fer canadiens pour le trafic. Les voies canadiennes peuvent fixer les prix à partir de Chicago et ensuite se reprendre de réductions qu'elles ont faites par des charges additionnelles sur les marchandises passant sur la partie canadienne de ces voies ferrées. C'est entièrement affaire de discrétion pour les compagnies canadiennes de charger ce qu'elles voudront. Elles ont une entente avec certaines lignes de steamers qui leur garantissent un certain montant d'affaires.

UN ÉLOGE POUR LE GRAND TRONC

Le sénateur Cullom.—Est-il que les chemins de fer canadiens se remboursent de leurs pertes au moyen du commerce américain ?

M. Depew.—C'est ainsi que je l'entends, mais je pense que le Grand Tronc cherche à être honnête dans ses rapports avec le peuple des États-Unis. Il semble que c'est une étrange loi que celle qui cherche à régulariser les chemins de fer américains et qui permet à un chemin de fer étranger qui n'a rien à payer pour le maintien du gouvernement de venir aux États-Unis et de baisser les prix. Par l'adoption de la loi interstaté l'état des chemins de fer a été amélioré mais l'amélioration aurait été plus grande si on n'eût permis une coalition. La tendance de toutes les voies est de baisser les prix et aucune coalition peut empêcher cela.

CE QUE PROPOSE M. DEPEW

M. DEPEW dit de plus que dans son opinion les chemins étrangers, canadiens ou mexicains, devraient être obligés de se conformer aux lois des États-Unis. L'effet de la loi interstaté a été à l'avantage du public mais au détriment des voies ferrées. Elle a aussi fait cesser la construction de voies ferrées non nécessaires par des capitalistes cherchant à faire des placements.

Le sénateur Cullom.

Favorisez-vous l'abolition des chemins de fer canadiens aux États-Unis ?

M. DEPEW.—Ce n'est pas nécessaire. Obligez-les à se conformer aux lois des États-Unis, et voilà tout. L'opinion de M. Depew est que la loi interstaté ne sera jamais un succès tant que la coalition, sous un autre nom, ne sera pas légalisée et qu'on ne permettra pas aux chemins de fer américains d'accorder des rabais.

CHAS AMÉRICAINS AU CANADA

M. DEPEW a dit qu'il y avait 10 chars américains au Canada contre un char canadien aux États-Unis. Si un droit était imposé sur les chars étrangers entrant aux États-Unis ce serait au détriment des lignes américaines, parce que chaque ligne se sert des chars qui se trouvent sur sa voie.

TÉMOIGNAGE DE M. HICKSON

Le gérant général du Grand-Tronc, M. Joseph Hickson, a été entendu comme témoin. Sur questions posées par le sénateur Cullom, il a reconnu que le Grand-Tronc contrôlait le fret entre Portland et Chicago, mais il a déclaré que chaque ligne de deux voies, le Grand-Tronc et le Chicago & Grand-Tronc avaient leur administration.

Le sénateur Gorman

—Cette administration n'est-elle pas une simple affaire de forme ?

M. Hickson n'a rien dit de plus à la reconnaissance, mais finalement il doit dire que le sénateur de Maryland (M. Gorman) est correct. D'après la déclaration de M. Hickson, les chemins de fer américains permettent au Grand-Tronc d'être le seul pour le fret de l'est et le Grand-Tronc n'avait pas ce privilège, il ne pourrait pas faire d'affaires.

SUBVENTIONS AU PACIFIQUE CANADIEN

Le sénateur Cullom demande quelle aide le Pacifique Canadien a reçu du gouvernement.

M. Hickson répond que le gouvernement canadien a donné \$37,000,000 en valeur de construction, \$25,000,000 en argent et \$50,000,000 en terres du gouvernement. Le témoin, M. Hickson, reconnaît, sans le vouloir, que le commerce étranger venant des États-Unis au Canada est beaucoup plus considérable que le commerce canadien passant par les États-Unis. Chaque année le parlement du Canada vote de l'argent aux divers embranchements du Pacifique Canadien, et subventionne, chaque année, les lignes de steamers.

TRAFFIC INTERNATIONAL

En 1888, le fret qui est passé par Montréal venant de la partie ouest des États-Unis a été de 71,967 tonneaux. Le trafic sur les lignes canadiennes de l'ouest à Portland, Maine, s'est élevé à 24,224 tonneaux.

Le témoin a déclaré qu'environ 40 pour cent de toutes les affaires faites par le Pacifique Canadien étaient dues aux États-Unis. Dans le Nord-Ouest, particulièrement le Michigan, presque tout le commerce de transport est fait par les chemins canadiens.

Accident

Un jeune homme de Lévis, nommé Arcandis Montigny, qui résidait depuis quelque temps à Toronto, où il travaillait comme typographe, a été victime d'un triste accident, il y a un mois, au patinoir à roulettes de cette ville.

A moment de l'accident, le jeune homme se trouvait sur la ligne de front des patineurs, lorsque tout à coup, un concurrent lui mit accidentellement un pied sur son patin et le fit tomber. Une quinzaine de patineurs qui arrivaient à toute vitesse, culbutèrent sur le jeune homme qui faisait, en vain, des efforts pour se relever. Lorsqu'on l'eut dégagé on constata qu'il avait une jambe fracturée au-dessus du genou. Un médecin a été appelé et lui a donné tous les soins que répétait son état.

Sa famille a été informée ces jours derniers qu'il était beaucoup mieux.

Le Québec Central

La compagnie du chemin de fer Québec Central, à laquelle les mines d'amiante ou le commerce du bois donnent un surcroît de trafic, se prépare à agrandir ses opérations, cet été, les parties basses de cette voie, près de la jonction de la Beauce, vont être immédiatement exhaussées, afin d'éviter les délaça qui peuvent occasionner les inondations au printemps.

En prévision de l'augmentation du nombre des voyageurs qui viendront des États-Unis, six nouveaux chars-palais seront placés sur la voie, le mois prochain, et un train rapide pour le transport de la

malles est aussi projeté.

Le nouveau Grand Tronc, le vint de la Beauce qui doit se prolonger jusqu'au Maine et il a trouvé un beau pays boisé.

Le témoignage éloquent qui suit

est publié avec permission : Delhi, N. Y., Août 20 1878. À l'Association de Tempérance du Père Mathieu.

« Messieurs.—Il me fait bien plaisir de pouvoir attester l'efficacité et les qualités restauratrices de votre remède, dans mon propre cas, déplorable s'il en fut jamais. J'ai été huit ans martyr de l'alcool, et au ban de l'opinion, parce que tous me croyaient, comme je me croyais moi-même, incurable dans ma soif des boissons enivrantes. L'alcool avait remplacé toute nourriture, et j'étais dans un si grande prostration d'esprit et de corps, que j'appellais la Mort comme ma seule libératrice dans mes indécises souffrances. Une charitable amie me souffla d'essayer votre remède. La première bouteille que j'en pris me renfort et me donna appétit, et la quatrième m'a complètement guérie. Je n'ai pas en la moindre rechute. L'appétit et l'énergie me sont revenus. Je m'occupe utilement au dehors de la ville où je me suis retirée pour me soustraire aux associations qui avaient été la cause de mes souffrances, et je n'ai plus aucun désir pour les boissons enivrantes. Il y a six mois que j'en ai pris la dernière goutte, et je suis bien sûre que c'est votre remède seul qui m'a rendue à la vie et à mes amis !

Permettez-moi de me soustrire votre reconnaissance.

« JULIA A. GLOVER. »

Première communion

Objets de religion de tout genre, tels que livres, piété, chapelets crucifix, médailles, images, statuettes, etc., etc., récemment arrivés d'Europe. Une visite est sollicitée. Librairie Montmorency-Laval.

PRUNEAU & KIROUAC, 28, rue de la Fabrique.

A VENDRE OU A LOUER

Propriétés à vendre

À très bon marché, les propriétés suivantes : une bonne et grande maison en briques, deux étages et toit français, avec jardins, située au boulevard, rue d'Algonquin, Nos. 141, 143, 145, 147, et hangar en pierre.

Une maison en briques, deux étages et toit français, contenant trois logements, rue St-Jacques, No. 81, et hangar.

Une excellente propriété, trois étages et toit français, actuellement occupée par la Cie de Télégraphie, située au boulevard, rue d'Algonquin, Nos. 141, 143, 145, 147, et hangar en pierre. Ce terrain est limité par le Grand-Tronc et des propriétés de nos amis. Les terres sont très fertiles. S'adresser à M. F. LARUE, No. 30, rue St-Jacques.

A PRÊTER

\$30,000, par petites ou grosses sommes, sur hypothèques ou débiteurs. SOCIÉTÉ DE PRÊTS ET PLACEMENTS, 130, rue St-Pierre.

A vendre ou à louer

La propriété Elieville, La Rue, près de la barrière Ste-Foye, en bord de l'océan et pourvue de toutes les améliorations modernes, eau, gaz, etc. Possession immédiate. S'adresser à M. W. LARUE, N. P., 25, rue St-Jacques.

Terre à vendre

St-Alban, une terre de deux arpents sur cinquante de profondeur, dont 15 en culture, avec une belle maison, la villa de St-Alban, un aître et une carrière au bas de la terre. Cette propriété est située sur le grand chemin à deux arpents du village de St-Alban. À vendre à bonne condition. S'adresser à M. LÉON ST-AMANT, Notaire, 225, rue St-Alban, comte de Portneuf.

A LOUER

Le moulin à farine sur le chemin de Beauport, communément connu sous le nom de « MOULIN RESTAURANT » avec toutes ses dépendances, la villa de St-Alban, la serre, et les jardins en dépendant la résidence du meunier et des autres employés, la ferme dépendant de la propriété, les instruments agricoles, les chevaux, voitures, etc.

S'adresser à J. R. FALARDEAU, Notaire, 20, rue St-Jacques.

Maison à vendre ou à louer

Une magnifique maison, possédant toutes les améliorations modernes, avec hangar, écurie, etc., etc., située à quelques pas de la résidence de Dr. Bolduc, à Beauport et actuellement occupée par M. H. Grenier, entreprenneur.

Conditions très faciles. S'adresser à M. A. FORTIN, Notaire, Coln des rues St-Jacques et du Pont, ou au notaire J. K. BOLLY, 24, rue St-Jacques.

A VENDRE

UNE BONNE MAISON EN PIERRE, à 2 hangars et grand terrain, avec un grand garage. Pour informations s'adresser à M. W. J. MILLER, Avocat, 10 avril—no.

Maison à vendre

Une magnifique maison située No. 25, rue St-Jacques, possédant les améliorations les plus modernes et en parfait état. Conditions faciles. S'adresser à P. LAURENT, chef Brunet, Laurent & Co., St-Roch, 12 avril—no.

SALESFABRIQUE SANDHAM

Enlève les impuretés du Sang et restaure le système. Le Salespareille de Sandham fait disparaître les boutons et améliore la constitution.

Le Salespareille de Sandham est très bienfaisant pour les éruptions de la peau et pour toutes les maladies de la peau.

LYMAN, FILS & Co., Seuls Agents pour le Canada.

Accident

Un jeune homme de Lévis, nommé Arcandis Montigny, qui résidait depuis quelque temps à Toronto, où il travaillait comme typographe, a été victime d'un triste accident, il y a un mois, au patinoir à roulettes de cette ville.

Le Québec Central

La compagnie du chemin de fer Québec Central, à laquelle les mines d'amiante ou le commerce du bois donnent un surcroît de trafic, se prépare à agrandir ses opérations, cet été, les parties basses de cette voie, près de la jonction de la Beauce, vont être immédiatement exhaussées, afin d'éviter les délaça qui peuvent occasionner les inondations au printemps.

Accident

Un jeune homme de Lévis, nommé Arcandis Montigny, qui résidait depuis quelque temps à Toronto, où il travaillait comme typographe, a été victime d'un triste accident, il y a un mois, au patinoir à roulettes de cette ville.

Le Québec Central

La compagnie du chemin de fer Québec Central, à laquelle les mines d'amiante ou le commerce du bois donnent un surcroît de trafic, se prépare à agrandir ses opérations, cet été, les parties basses de cette voie, près de la jonction de la Beauce, vont être immédiatement exhaussées, afin d'éviter les délaça qui peuvent occasionner les inondations au printemps.

BALME NASSA
 Guérison Positive
 POUR LE CATARRHE
 DU RHUME DE NEZ
 SOUS CRANIEUX
 Immédiat
 Rhume de Cerveau
 Influence, etc.
 Facile à employer
 Les malades envoient leur nom, leur âge, leur sexe, leur adresse, et nous leur enverrons sans charge notre précieux remède. Les malades envoient leur nom, leur âge, leur sexe, leur adresse, et nous leur enverrons sans charge notre précieux remède.

FULFORD & CO., Brockville, Ont.

A VENDRE OU A LOUER

Propriétés à vendre

À très bon marché, les propriétés suivantes : une bonne et grande maison en briques, deux étages et toit français, avec jardins, située au boulevard, rue d'Algonquin, Nos. 141, 143, 145, 147, et hangar en pierre.

Une maison en briques, deux étages et toit français, contenant trois logements, rue St-Jacques, No. 81, et hangar.

Une excellente propriété, trois étages et toit français, actuellement occupée par la Cie de Télégraphie, située au boulevard, rue d'Algonquin, Nos. 141, 143, 145, 147, et hangar en pierre. Ce terrain est limité par le Grand-Tronc et des propriétés de nos amis. Les terres sont très fertiles. S'adresser à M. F. LARUE, No. 30, rue St-Jacques.

A PRÊTER

\$30,000, par petites ou grosses sommes, sur hypothèques ou débiteurs. SOCIÉTÉ DE PRÊTS ET PLACEMENTS, 130, rue St-Pierre.

A vendre ou à louer

La propriété Elieville, La Rue, près de la barrière Ste-Foye, en bord de l'océan et pourvue de toutes les améliorations modernes, eau, gaz, etc. Possession immédiate. S'adresser à M. W. LARUE, N. P., 25, rue St-Jacques.

Terre à vendre

St-Alban, une terre de deux arpents sur cinquante de profondeur, dont 15 en culture, avec une belle maison, la villa de St-Alban, un aître et une carrière au bas de la terre. Cette propriété est située sur le grand chemin à deux arpents du village de St-Alban. À vendre à bonne condition. S'adresser à M. LÉON ST-AMANT, Notaire, 225, rue St-Alban, comte de Portneuf.

A LOUER

Le moulin à farine sur le chemin de Beauport, communément connu sous le nom de « MOULIN RESTAURANT » avec toutes ses dépendances, la villa de St-Alban, la serre, et les jardins en dépendant la résidence du meunier et des autres employés, la ferme dépendant de la propriété, les instruments agricoles, les chevaux, voitures, etc.

S'adresser à J. R. FALARDEAU, Notaire, 20, rue St-Jacques.

Maison à vendre ou à louer

Une magnifique maison, possédant toutes les améliorations modernes, avec hangar, écurie, etc., etc., située à quelques pas de la résidence de Dr. Bolduc, à Beauport et actuellement occupée par M. H. Grenier, entreprenneur.

Conditions très faciles. S'adresser à M. A. FORTIN, Notaire, Coln des rues St-Jacques et du Pont, ou au notaire J. K. BOLLY, 24, rue St-Jacques.

A VENDRE

UNE BONNE MAISON EN PIERRE, à 2 hangars et grand terrain, avec un grand garage. Pour informations s'adresser à M. W. J. MILLER, Avocat, 10 avril—no.

Maison à vendre

Une magnifique maison située No. 25, rue St-Jacques, possédant les améliorations les plus modernes et en parfait état. Conditions faciles. S'adresser à P. LAURENT, chef Brunet, Laurent & Co., St-Roch, 12 avril—no.

SALESFABRIQUE SANDHAM

Enlève les impuretés du Sang et restaure le système. Le Salespareille de Sandham fait disparaître les boutons et améliore la constitution.

Le Salespareille de Sandham est très bienfaisant pour les éruptions de la peau et pour toutes les maladies de la peau.

LYMAN, FILS & Co., Seuls Agents pour le Canada.

Accident

Un jeune homme de Lévis, nommé Arcandis Montigny, qui résidait depuis quelque temps à Toronto, où il travaillait comme typographe, a été victime d'un triste accident, il y a un mois, au patinoir à roulettes de cette ville.

Le Québec Central

La compagnie du chemin de fer Québec Central, à laquelle les mines d'amiante ou le commerce du bois donnent un surcroît de trafic, se prépare à agrandir ses opérations, cet été, les parties basses de cette voie, près de la jonction de la Beauce, vont être immédiatement exhaussées, afin d'éviter les délaça qui peuvent occasionner les inondations au printemps.

Accident

Un jeune homme de Lévis, nommé Arcandis Montigny, qui résidait depuis quelque temps à Toronto, où il travaillait comme typographe, a été victime d'un triste accident, il y a un mois, au patinoir à roulettes de cette ville.

Le Québec Central

La compagnie du chemin de fer Québec Central, à laquelle les mines d'amiante ou le commerce du bois donnent un surcroît de trafic, se prépare à agrandir ses opérations, cet été, les parties basses de cette voie, près de la jonction de la Beauce, vont être immédiatement exhaussées, afin d'éviter les délaça qui peuvent occasionner les inondations au printemps.

Accident

Un jeune homme de Lévis, nommé Arcandis Montigny, qui résidait depuis quelque temps à Toronto, où il travaillait comme typographe, a été victime d'un triste accident, il y a un mois, au patinoir à roulettes de cette ville.

BOECKH Toutes les brasses
 Portant ce nom sont garanties de première grandeur et de qualité supérieure.
 Five ne dans toutes les principales maisons

Pacifique Canadien
 DÉPART DES TRAINS
 1.30 p. m. pour Montréal, Ottawa, Toronto et tous les endroits à l'ouest, de pour St-John, Parrham, Newparr, Boston, Portland, Springfield, les endroits de la rivière Connecticut et les stations intermédiaires.
 1.30 p. m. (DIMANCHES) seulement pour Montréal et les stations intermédiaires.
 10.03 p. m. pour Montréal, Ottawa, Toronto et tous les endroits à l'ouest, de pour St-John, Parrham, Newparr, Boston, Portland, Springfield, les endroits de la rivière Connecticut et les stations intermédiaires.
 BUREAU DE BILLES à la Station du Palais, au No. 57, rue St-Pierre et à l'Hôtel St-Louis.

ARRIVÉE DES TRAINS

Les trains arrivent à Québec de Chicago, Detroit, Toronto, Montréal, Boston et des stations intermédiaires à 6.30 a. m., de 4.30 p. m. LES DIMANCHES à 10.03 a. m.

BUREAU DE BILLES à la Station du Palais, au No. 57, rue St-Pierre et à l'Hôtel St-Louis.

ARRIVÉE DES TRAINS

Les trains arrivent à Québec de Chicago, Detroit, Toronto, Montréal, Boston et des stations intermédiaires à 6.30 a. m., de 4.30 p. m. LES DIMANCHES à 10.03 a. m.

BUREAU DE BILLES à la Station du Palais, au No. 57, rue St-Pierre et à l'Hôtel St-Louis.

ARRIVÉE DES TRAINS

Les trains arrivent à Québec de Chicago, Detroit, Toronto, Montréal, Boston et des stations intermédiaires à 6.30 a. m., de 4.30 p. m. LES DIMANCHES à 10.03 a. m.

BUREAU DE BILLES à la Station du Palais, au No. 57, rue St-Pierre et à l'Hôtel St-Louis.

ARRIVÉE DES TRAINS

Les trains arrivent à Québec de Chicago, Detroit, Toronto, Montréal, Boston et des stations intermédiaires à 6.30 a. m., de 4.30 p. m. LES DIMANCHES à 10.03 a. m.

BUREAU DE BILLES à la Station du Palais, au No. 57, rue St-Pierre et à l'Hôtel St-Louis.

ARRIVÉE DES TRAINS

Les trains arrivent à Québec de Chicago, Detroit, Toronto, Montréal, Boston et des stations intermédiaires à 6.30 a. m., de 4.30 p. m. LES DIMANCHES à 10.03 a. m.

BUREAU DE BILLES à la Station du Palais, au No. 57, rue St-Pierre et à l'Hôtel St-Louis.

ARRIVÉE DES TRAINS

Les trains arrivent à Québec de Chicago, Detroit, Toronto, Montréal, Boston et des stations intermédiaires à 6.30 a. m., de 4.30 p. m. LES DIMANCHES à 10.03 a. m.

BUREAU DE BILLES à la Station du Palais, au No. 57, rue St-Pierre et à l'Hôtel St-Louis.

ARRIVÉE DES TRAINS

Les trains arrivent à Québec de Chicago, Detroit, Toronto, Montréal, Boston et des stations intermédiaires à 6.30 a. m., de 4.30 p. m. LES DIMANCHES à 10.03 a. m.

BUREAU DE BILLES à la Station du Palais, au No. 57, rue St-Pierre et à l'Hôtel St-Louis.

ARRIVÉE DES TRAINS

Les trains arrivent à Québec de Chicago, Detroit, Toronto, Montréal, Boston et des stations intermédiaires à 6.30 a. m., de 4.30 p. m. LES DIMANCHES à 10.03 a. m.

BUREAU DE BILLES à la Station du Palais, au No. 57, rue St-Pierre et à l'Hôtel St-Louis.

ARRIVÉE DES TRAINS

Les trains arrivent à Québec de Chicago, Detroit, Toronto, Montréal, Boston et des stations intermédiaires à 6.30 a. m., de 4.30 p. m. LES DIMANCHES à 10.03 a. m.

BUREAU DE BILLES à la Station du Palais, au No. 57, rue St-Pierre et à l'Hôtel St-Louis.

ARRIVÉE DES TRAINS

Les trains arrivent à Québec de Chicago, Detroit, Toronto, Montréal, Boston et des stations intermédiaires à 6.30 a. m., de 4.30 p. m. LES DIMANCHES à 10.03 a. m.

BUREAU DE BILLES à la Station du Palais, au No. 57, rue St-Pierre et à l'Hôtel St-Louis.

ARRIVÉE DES TRAINS

Les trains arrivent à Québec de Chicago, Detroit, Toronto, Montréal, Boston et des stations intermédiaires à 6.30 a. m., de 4.30 p. m. LES DIMANCHES à 10.03 a. m.

BURE

Ciment d'Amiante pour couvrir les bouillottes. Presse - Etoupe, Carton et Papier d'Amiante. Boîtes à l'épreuve du feu en Amiante.

Joton à éponger, blanc et de couleurs, (spécialité).

LAMPES A L'ALBO-CARBON

En se servant du Gas combiné, on réalise 50% et on obtient une lumière supérieure et préférable à la lumière électrique.

Lampes Wanzel (sans chaudière). Lampes à gaz à brûler dans des poches (pocket self lighting lamp). Une commission libérale sera donnée aux ingénieurs achetant six lampes.

THEO. HAMEL, 44 Côte Lamontagne.



Vente des Propriétés

DE LA RUE ST-JEAN

VENDREDI, le 10 Mai

de l'Ingénieur de la Cité.

HOTEL-DE-VILLE.

AVIS PUBLIC par le présent donne que VIGNERON, le 10 mai à 10 heures, dans la

tra en vente les propriétés suivantes, comme sur le tableau annexé au présent avis: HATCH, MOIR, TORRANGEAU et ALFORD, rue St-Jean, et l'emplacement des matériaux devant être employés sous un mois; la propriété Curson, rue Champlain. Les conditions de vente sont publiées au temps des deux dernières ventes et qui seront connues le jour de la vente.

RUE ST-JEAN

Nom du propriétaire.

Superficie en arpents.

Revenu en dollars.

Prix payés par la corporation.

Pris.

Hatch.

Moir.

Torrangaueau.

Alford.

4 mai 1889.

Malle Anglaise

JUSQU'A NOUVEAU AVIS, la Malle Anglaise par les Vapeurs Canadiennes est

remise à la Compagnie des JEUDES à UNE heure P.M.

A. G. TOURANGEAU, Maître de Poste.

Bureau de Poste, Québec, 8 mai 1889 - 11 c

JEUDI, 9 MAI 1889

AU JOUR LE JOUR

Les journaux d'Europe annoncent que l'impératrice d'Autriche est en proie à des hallucinations étranges qui dénotent un dérangement cérébral.

La plus petite république du monde est celle de Gout, dans les Pyrénées. Cette minuscule république ne compte qu'une centaine d'habitants, tous catholiques.

Il sévit en ce moment une crise effroyable sur le commerce des chevaux blonds, car il y a actuellement, dans les grands marchés de Paris, de Londres et de Vienne, des commandes de chevaux blonds pour plus de cinq ans.

On ne peut plus en trouver pour satisfaire aux demandes toujours plus nombreuses. La Suisse et l'Allemagne fournissent bien un large contingent, mais il paraît que rien ne peut remplacer la chevelure des blonds français.

Le plus grand navire à voiles du monde France, va être mis en chantier, à Glasgow.

Ce bâtiment, en acier, sera de 3,700 tonnes de jauge, portant en lourd, 6,158 tonnes. Il aura cinq mâts en acier, dont quatre grésés en carré fixe et le dernier en barque.

La longueur du navire sera de 330 pieds, sa largeur, de 38 pieds 1/2; son creux, de 31 pieds.

La France aura des water ballasts pouvant contenir 2,800 tonnes d'eau comme lest.

UN LIVRE

Sous le titre de Ris et Croquis, une plume montréalaise avantageusement connue, M. Chs. M. Ducharme, a livré à la publicité un petit recueil de chroniques et de critiques littéraires pleines de fraîcheur et d'un style facile.

L'auteur consacre une de ses plus belles pages à cet éminent écrivain canadien descendu trop tôt dans la tombe: Gérin-Lajoie.

Les journalistes acrobates, M. Bébé, Ecole de neige et loup-garou, etc., sont aussi autant de chapitres où le chroniqueur a semé la meilleure partie de son talent et de sa verve.

Le chroniqueur s'est donné garde aussi - et de cela nous lui savons gré - d'oublier le journalisme canadien, considéré au point de vue de l'abonné.

Il rappelle - ce qui n'est que trop vrai - dans une forme spirituelle, que l'abonné du journal canadien ne s'acquiesce pas toujours de son dû vis-à-vis de celui-ci. Et comme conséquence de cette indifférence, bon nombre d'excellentes publications périssent, d'autres vivent à grande peine.

Contre l'armée des abonnés récalcitrants, M. Ducharme suggère la formation d'une ligue des propriétaires de journaux qui fassent cause commune et qui exigent sérieusement que l'abonné soit payé d'avance.

Pour résumer - et c'est notre opinion comme celle de M. Ducharme - le monument devra être glorieux et embrasser

toutes les revues et tous les journaux, car autrement ce serait faire du sable en pure perte. On ne diminuerait point le nombre des lecteurs économiques; évincés quel que part, ils se réfugièrent ailleurs et tout sera à recommencer.

AFFAIRES MUNICIPALES

Les citoyens de Toronto et leurs journaux paraissent alarmés de ce tempésc de la tournure que prennent leurs affaires municipales.

On reconnaît bien de part et d'autre que la ville de Toronto est entrée résolument depuis quelques années dans la voie du progrès, mais l'annonce qu'un impôt des plus respectables allait être prélevé sur la propriété pour faire face à certaines dépenses que l'on avait décidé de faire, a mis aux abois les contribuables.

Le mécontentement a été si général et s'est affirmé avec tant de force qu'il est devenu nécessaire de nommer un comité exécutif qui s'est chargé de réviser les "prévisions budgétaires" du conseil de ville et de passer les ciseaux de l'économie partout où la dépense paraissait exagérée.

Après quelques heures de délibérations et après avoir pris connaissance des appropriations allouées aux divers comités, le comité exécutif a réduit de \$189,000 la somme votée pour améliorations, constructions, etc.

LE CHEMIN DU LAC ST-JEAN

Le Progrès du Saguenay dit que la subvention de \$24,000 accordée par le gouvernement fédéral pour le chemin de fer du Lac St-Jean est le résultat des efforts de la délégation qui est allée à Ottawa.

Il félicite en conséquence cette délégation du succès qu'elle a obtenu dans l'accomplissement de sa mission et du tact qu'elle a su déployer pour arriver à faire entendre ses réclamations.

CHRONIQUE DE L'EXPOSITION

Le célèbre Buffalo Hill - ainsi nommé parce qu'en 1867 il ne fut pas moins de 4,800 buffles - donne une petite exhibition à Paris.

C'est à Neuilly, sur un terrain de 55,000 mètres, qui se désignent de vastes prairies où sera le campement de Buffalo Hill qui aura avec lui plus de trois cent cinquante Indiens Sioux, Comanches, trappeurs et pionniers Canadiens, et s'élevé des tribunes, avec loges, où vingt mille personnes commodément assises auront devant elles une plate dans laquelle douze cents chevaux pourraient évoluer à l'aise.

Buffalo Bill fera assister les français à une représentation sérieuse et dramatique de la lutte de la civilisation contre les forces rudes et sauvages du Far West.

Le modèle du grand transatlantique La Touraine, de 157 mètres de long, et construction dans les chantiers de Penhook, pour le service du Havre à New-York, vient d'être expédié à l'exposition de Paris. Ce petit modèle, fait à l'échelle de 2 centimètres par mètre, a 3 mètres 315 millimètres de long; il est fait d'écaillage et de peuplier; sa mâture est grée au complet de fils argentés; il a 359 hublots à garniture de cuivre, et 16 embarcations toutes armées.

Le service des entrées à l'Exposition est définitivement arrêté.

Les portes d'entrée sont au nombre de vingt-deux.

Les machines motrices sont en place, prêtes déjà en grand nombre, et n'attendent plus que de commencer à fonctionner.

La "Bucheronne", de C. Edmond, et la "Soutane" de François Coppée (deux pièces) qui ont été créées par M. Tessier, ont été créées par M. Mahomet, de M. de Bornier, ne passeront qu'après l'Exposition.

M. Claretie remet à la scène "Hamlet" et "Edipe-Roi" en vue de l'Exposition.

La "Bucheronne", de C. Edmond, et la "Soutane" de François Coppée (deux pièces) qui ont été créées par M. Tessier, ont été créées par M. Mahomet, de M. de Bornier, ne passeront qu'après l'Exposition.

Le Temps ayant déclaré que la retraite aux flambeaux annoncée pour les fêtes d'inauguration de l'Exposition n'aurait pas lieu, l'Intransigeant commente cette nouvelle comme il suit.

Il n'est pas douteux que ce qui a inspiré cette interdiction, c'est surtout la crainte que, devant ce déploiement militaire, Paris, dans son enthousiasme, ne se livre à des manifestations en l'honneur du prospect de Bruxelles et que les soldats n'entendent acclamer l'ancien chef de l'armée, dont à présent on leur enseigne la haine.

Pour nous en tenir à l'exposition universelle, signalons, d'après les journaux, une de mille curiosités déjà exposées:

On vient d'installer dans la section française du matériel de chasse et de pêche une vitrine minuscule, où les visiteurs trouveront simplement ceci: une poignée de coquillages, garnis de perles brutes, d'une valeur de trois millions.

Deux gardiens spéciaux seront préposés à la surveillance des précieux mollusques.

Sur la demande du ministre du commerce, le Conseil municipal de Moulins a décidé que la Bible de l'ancien couvent de Souvigny serait envoyée à Paris pour figurer à l'exposition.

Cette Bible est célèbre dans le monde des antiquaires; elle a été écrite par des moines, au moyen-âge. Elle a déjà figuré à l'exposition de 1875 et, à cette époque, l'école des Chartes a fait prendre la fac simile de plusieurs pages.

Comme tout en ce monde, finit par un réclame, notons au passage celle qu'un

barman américain - d'après le XIXe Siècle - a eu le courage d'entreprendre:

Un impresario américain a eu la singulière idée de télégraphier à son représentant ici pour le charger de se rendre chez le général Boulanger dès que le dernier arrivera à Londres, et de lui proposer une somme de 200,000 dollars (1,000,000 fr.) si le général consentait à se rendre aux Etats-Unis pour y donner des conférences.

A défaut de l'acceptation de cette proposition par le général Boulanger, le représentant du barman américain a ordre de se rabattre sur M. Rochefort.

Le Tour Eiffel est toujours la grande attraction. Le public est avide de détails sur ce sujet; en voici de nouveaux;

D'après le cahier des charges de l'entreprise de la tour, le concessionnaire s'est obligé statutairement à employer 2,350 personnes par heure à la première plate-forme et 750 par heure au sommet. Le tarif des ascensions est fixé à 2 francs pour le premier étage, à 3 francs pour le deuxième et à 5 francs pour le sommet. Les prix sont en plus pour les dimanches: ce sera 1 fr. jusqu'à la première plate-forme, 1 fr. 50 jusqu'à la seconde, 2 francs jusqu'au sommet; mais ce tarif ne sera appliqué que de onze heures du matin à six heures du soir.

Afin de faciliter le contrôle, l'administration aura fait acheter 1000 cartes, classées, à la première plate-forme et à la deuxième. On y délivrera des tickets: rouges pour la première plate-forme, blancs pour la seconde et bleus pour le sommet.

LAUTRUCHE

(Suite et fin)

L'autruche, fatiguée de la station, se dirigea vers le jardin. Saint-Vigor la suivit. Arrivée devant un carré de laitues, la bête baissa le cou et fit disparaître une dizaine de salades.

"C'est peut-être bon pour l'estomac? pensa le pauvre diable. Essayons!"

Mais il trouva aux laitues un goût fade et décida de ne plus s'en occuper. Il se dirigea vers le jardin. L'autruche, parcourant les allées, attrapa des carottes et les avalait prestement.

"Il y a un certain Démétrios qui en faisait autrefois, murmura Saint-Vigor, mais on ne dit pas s'il les mangeait!"

Il prit un petit caillou et alla le placer dans sa bouche, lorsque se ravisa: "Ce serait trop pour le premier jour. Remettons ça demain."

Tout à coup l'autruche poussa un long gémissement.

"Elle a envie, dit Saint-Vigor avec compassion. Si je la promène un peu dans le bois."

Il entra ouvrit la porte et regarda. Les gamins avaient disparu. La rue qui menait au bois de Chaville était heureusement déserte. Saint-Vigor saisit une longue corde dans l'encadrement de la porte et la bête qui se laissa faire et prit avec elle la route du bois.

Arrivé en quelques minutes au carrefour du Chancelier, il enleva la corde et rendit à l'autruche sa liberté. Celle-ci humait l'air à plusieurs reprises, puis se coucha en se tournant vers l'autruche. Elle se leva et se dirigea vers le bois.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est très avant, cette manière de s'asseoir!" fit-il en prenant place à côté de la bête. L'autruche, pour se distraire, commença à se tortiller. Elle se tortilla, se tortilla, se tortilla, et se tortilla.

"C'est

SECONDE ÉDITION

DECÈS DE MGR BOLDUC

C'est avec le plus profond regret que nous apprenons à nos lecteurs le décès de Mgr Bolduc, arrivé à onze heures mercredi soir.

Mgr Bolduc a eu une carrière comme prêtre, comme missionnaire, trop bien remplie pour qu'il nous soit nécessaire de faire ici sa biographie.

M. Robidoux, M. P. P., observa aussi à l'Empire que le fait que la Patrie avait publié la lettre de M. Lebeuf aujourd'hui prouvait que ce journal était hostile à M. Pacaud.

Après une longue séance au Club National, la motion suivante a été adoptée à l'unanimité des membres présents :

Proposé par E. Laroque, M. P. P., Ph. Roy, B. J. Coughlin, H. Beaupré, Pacaud, C'est aussi un fait que l'un des sous-rédacteurs de la Patrie, chaud admirateur de M. Mercier, a essayé d'organiser une démonstration en son honneur au club Letellier il n'y a pas longtemps, mais Monsieur Beaupré s'en mêla, et le jeune admirateur de M. Mercier se tint coi.

D'après une dépêche subéquente, M. Lebeuf et ses amis sembleraient avoir été blâchés à la séance du club national.

Celui-ci a en effet voté confiance en M. Mercier :

Montréal, 9.—Après une longue séance au Club National, la motion suivante a été adoptée à l'unanimité des membres présents :

Proposé par E. Laroque, M. P. P., Ph. Roy, B. J. Coughlin, H. Beaupré, Pacaud, C'est aussi un fait que l'un des sous-rédacteurs de la Patrie, chaud admirateur de M. Mercier, a essayé d'organiser une démonstration en son honneur au club Letellier il n'y a pas longtemps, mais Monsieur Beaupré s'en mêla, et le jeune admirateur de M. Mercier se tint coi.

Des hurrahs frénétiques ont été lancés pour l'hon. M. Mercier.

Le C. P. R.

Huitième assemblée annuelle et rapport

Après la huitième assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie du Pacifique Canadien, aux bureaux de la compagnie, sur la rue Windsor, Montréal.

M. Van Horne agitait comme président et M. Drinkwater, comme secrétaire.

En soumettant le rapport, le président, M. Van Horne fit un discours dans lequel il attira l'attention des actionnaires sur la conduite hostile du Grand-Tronc.

Il dit qu'il préférerait ne pas parler des affaires de cette compagnie, mais que les déclarations provocantes du président du Grand-Tronc à la dernière assemblée semi-annuelle le forçaient de répondre.

Il dit que cette hostilité était entièrement de la faute de la compagnie rivale, que le Pacifique n'avait jamais rien fait pour justifier ses attaques.

Le seul reproche qu'on puisse faire au Pacifique, c'est d'avoir travaillé au développement de sa ligne et d'assurer son indépendance.

Si la compagnie a reçu des subsides des gouvernements, ce n'est pas au Grand-Tronc à le reprocher, lui qui en a reçu autant.

Le président fit comprendre que, si le Grand-Tronc se mêlait de ses affaires, il n'y avait qu'à le poursuivre.

Sir George Stephens vengea la compagnie des attaques de M. Tyler en Angleterre, et le rapport fut adopté.

Ont été élus directeurs pour l'année courante :

M. W. C. Van Horne, Montréal. Sir George Stephen, Bart., Montréal. Sir Donald A. Smith, K. C. M. G., M. P. P., Montréal.

M. Richard B. Angus, Montréal. M. Edmund B. Osler, Toronto. M. Sandford Fleming, C. E. C. M. G., Ottawa.

Honorable J. J. C. Abbott, sénateur, Montréal. Honorable Geo. A. Kirkpatrick, M. P. P., Montréal.

M. R. V. Martensen, Amsterdam et New-York. Honorable W. L. Scott, Erie, Pa. M. George R. Harris, Boston.

M. Richard J. Cross, New-York. M. Wilton D. Matthews, Toronto. Honorable Donald MacInnes, sénateur, Hamilton.

M. Thomas Skinner, London, en remplacement de M. Grenfell. A une assemblée du nouveau bureau, M. Van Horne a été élu président et le comité exécutif a été formé comme suit :

M. W. C. Van Horne. Sir George Stephen. Sir Donald A. Smith. M. R. B. Angus.

Les deux côtés sont à fournir leurs armes pour l'assemblée de mercredi soir, laquelle a été convoquée pour discuter la question de l'opportunité de donner un banquet et à qui ce banquet sera donné.

M. Lebeuf a dit à l'Empire que le sénateur Thibaudeau, M. Beaupré et tous les ultras seraient présents pour donner un coup de main en cas que M. Saint-Jean et les autres admirateurs de M. Mercier proposent une motion de censure contre le président.

M. Robidoux, M. P. P., observa aussi à l'Empire que le fait que la Patrie avait publié la lettre de M. Lebeuf aujourd'hui prouvait que ce journal était hostile à M. Pacaud.

Après une longue séance au Club National, la motion suivante a été adoptée à l'unanimité des membres présents :

Proposé par E. Laroque, M. P. P., Ph. Roy, B. J. Coughlin, H. Beaupré, Pacaud, C'est aussi un fait que l'un des sous-rédacteurs de la Patrie, chaud admirateur de M. Mercier, a essayé d'organiser une démonstration en son honneur au club Letellier il n'y a pas longtemps, mais Monsieur Beaupré s'en mêla, et le jeune admirateur de M. Mercier se tint coi.

Des hurrahs frénétiques ont été lancés pour l'hon. M. Mercier.

Le C. P. R.

Huitième assemblée annuelle et rapport

Après la huitième assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie du Pacifique Canadien, aux bureaux de la compagnie, sur la rue Windsor, Montréal.

M. Van Horne agitait comme président et M. Drinkwater, comme secrétaire.

En soumettant le rapport, le président, M. Van Horne fit un discours dans lequel il attira l'attention des actionnaires sur la conduite hostile du Grand-Tronc.

Il dit qu'il préférerait ne pas parler des affaires de cette compagnie, mais que les déclarations provocantes du président du Grand-Tronc à la dernière assemblée semi-annuelle le forçaient de répondre.

Il dit que cette hostilité était entièrement de la faute de la compagnie rivale, que le Pacifique n'avait jamais rien fait pour justifier ses attaques.

Le seul reproche qu'on puisse faire au Pacifique, c'est d'avoir travaillé au développement de sa ligne et d'assurer son indépendance.

Si la compagnie a reçu des subsides des gouvernements, ce n'est pas au Grand-Tronc à le reprocher, lui qui en a reçu autant.

Le président fit comprendre que, si le Grand-Tronc se mêlait de ses affaires, il n'y avait qu'à le poursuivre.

Sir George Stephens vengea la compagnie des attaques de M. Tyler en Angleterre, et le rapport fut adopté.

Ont été élus directeurs pour l'année courante :

M. W. C. Van Horne, Montréal. Sir George Stephen, Bart., Montréal. Sir Donald A. Smith, K. C. M. G., M. P. P., Montréal.

M. Richard B. Angus, Montréal. M. Edmund B. Osler, Toronto. M. Sandford Fleming, C. E. C. M. G., Ottawa.

Honorable J. J. C. Abbott, sénateur, Montréal. Honorable Geo. A. Kirkpatrick, M. P. P., Montréal.

M. R. V. Martensen, Amsterdam et New-York. Honorable W. L. Scott, Erie, Pa. M. George R. Harris, Boston.

M. Richard J. Cross, New-York. M. Wilton D. Matthews, Toronto. Honorable Donald MacInnes, sénateur, Hamilton.

M. Thomas Skinner, London, en remplacement de M. Grenfell. A une assemblée du nouveau bureau, M. Van Horne a été élu président et le comité exécutif a été formé comme suit :

M. W. C. Van Horne. Sir George Stephen. Sir Donald A. Smith. M. R. B. Angus.

Le fameux trésor trouvé

Grand canot dans la baie—Détails complets

Enfin le fameux trésor dont parle toute la ville a été trouvé hier l'après-midi, et nous sommes heureux de l'annoncer.

La foule qui se presse depuis quatre jours au faubourg St-Jean va être tout satisfaite.

On avait annoncé cent livres pesant d'or et trois cents livres d'argent, et bien on a trouvé des millions de fois ce qu'on peut prévoir, car ceux qui sont occupés depuis hier soir à calculer la somme trouvée, n'ont pu encore en vérifier le juste montant.

Mais c'est bien en vain qu'on croissait dans la rue Ste-Madeleine et que tous les magasins jouant de la truelle sur les débris de fondations antiques, etc. Ce n'est pas là que le sort attendait les curieux.

Lisez plutôt ce que nous assure un homme très renseigné dans cette affaire. Out le trésor est trouvé; mais il faut aller à la basse-ville pour le trouver. Toute la ville est invitée à le partager. C'est au No. 11 rue Notre-Dame, qu'il faut s'adresser pour avoir sa part du magot, MM. Fortier et Royer sont chargés de distribuer cette fortune aux pratiques qui se présenteront à leur comptoir.

En vendant leurs articles de printemps à bon prix on a trouvé des millions de fois ce qu'on peut prévoir, car ceux qui sont occupés depuis hier soir à calculer la somme trouvée, n'ont pu encore en vérifier le juste montant.

M. Ed. McKinnon de Hampton, J. P. E. dit: "Je n'ai jamais trouvé rien de plus bienfaisant pour la névralgie que le Liniment de Simon." M. Robt. Reid, de Frogmore, J. P. E. dit: "Rien ne soulage de la névralgie aussi rapidement. Je l'ai essayé et je suis convaincu de ses mérites." Mme Elizabeth Paquette, de St-Thomas, Québec, dit: "Après avoir supporté une véritable agonie causée par la névralgie et avoir passé deux nuits sans sommeil, j'ai éprouvé du secours en frottant et en lavant les parties malades avec le Liniment Simon. Quinze minutes après en avoir fait usage, toute trace de douleur était disparue. Il n'y a rien de si efficace." Le Liniment de Simon est justement le remède que tout le monde cherche depuis longtemps; un essai vous convaincra de son efficacité. Vendu partout. Fabriqué par Brown, Frères & Cie, pharmaciens.

Le Liniment de Simon est justement le remède que tout le monde cherche depuis longtemps; un essai vous convaincra de son efficacité. Vendu partout. Fabriqué par Brown, Frères & Cie, pharmaciens.

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants ! L'Ami des Enfants !

Rendez-vous au Syndicat de Québec

POUR ACHETER VOS TAPIS ET PRELARTS

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

Le Stock est énorme et les Prix excessivement bas.

AVIS

16 AGENTS DEMANDÉS pour vendre des Instruments Aratoires pour l'une des compagnies les plus puissantes du Canada pour représenter les comtés suivants :

Québec, Joliette, Châteauguay, Lévis, Rimouski, Saguenay et Chicoutimi, Bonaventure, Montmagny, Gaspé, Montserrat, Dorchester, Kamouraska, Beauce, Témiscouata et Port-au-Fort. Les agents devront être résidents dans chaque comté respectif devant être bien recommandés et solvables.

S'adresser à F. A. L. ST-LAURENT, No. 120 rue St-Pierre, Hase-ville, Québec.

Lecteurs de L'ÉVÉNEMENT

Assurez-vous de la Nouvelle Adresse de J. Emile Caron

No 21 Rue Notre-Dame, Basse-Ville

Venez visiter nos départements nouveaux, ils sont au complet.

Notre département de Tailleurs fonctionne maintenant comme par le passé.

UN Nouveau Lot DE Broderies!

Chapeaux de feutre POUR HOMMES ET GARÇONS

UNE SPECIALITE J. Emile Caron

NO. 21 Rue Notre-Dame, Basse-Ville

D. OUELLET & BUSSIERES Architectes, Dessinateurs, Experts, Tisseurs, etc., etc.

85, rue d'Aiguillon, Québec.

D. OUELLET, ARCHITECTE Ateliers à Vapeur et de Décors.

68 et 87, rue d'Aiguillon, Québec

Chaussures, Chaussures BOTTES, CHAUSSURES, Etc.

VERNIS A CHAUSSURES

Nous avons l'assortiment le plus complet et le plus considérable de ces sortes de marchandises que l'on puisse voir sur le marché. Nos prix sont remarquablement bas. Nous sommes sur de petits profits et de grandes ventes.

Nous avons constamment à notre disposition des cordonniers pour remplir les commandes. Venez nous voir avant d'aller ailleurs.

LANGLAIS & SAVARY (Ancien Magasin de A. J. Caron) No. 228 rue St-Jean, Québec

William Carrier MARCHAND DE FARINE

ET MANUFACTURIER DE LA Célèbre Farine Préparée

Aussi, constamment en mains un Assortiment complet de Farine, Grain, Biscuits, Graines de toutes sortes, etc.

A très bas prix. Coin des rues Dalhousie et Arthur Basse-Ville, Québec.

ST-VALIER ET ST-OURS

Après le retour de la belle saison, M. TELES. S.A. V.A.R.D. informe respectueusement ses amis et le public, qu'il trouveront comme par le passé à ses écuries de louage, les chevaux les plus vigoureux et les plus confortables.

A DES PRIX RAISONNABLES 30 avril.—Im. St. e. e.

Magasin populaire

J. E. ALAIN ET CIE.

72, 74 et 78 rue de la Couronne

Remarque le public le encouragement libéral qu'il lui a accordé jusqu'à ce jour, et le plaisir de nouveau ses bienveillantes faveurs.

Thé et café de choix. Argentiers, Moutures, Cadres, Chronos, Brevets de toutes dimensions. Méubles de tout genre. Matelas, Sommier, Horloges, etc. Vendus à la semaine comme par le passé.

ENCORE UN Fonds de Banqueroute

Et celui-là, ne l'oubliez pas

MAGASIN ROUGE

P. C. GAGNON

50, rue de la Couronne

ST-ROCH

Grande Ouverture

SANEDI, le 4 MAI

La vous aurez pour \$5 autant qu'ailleurs pour \$15. Ne voulant tromper personne, tous les effets vous seront vendus à la moitié du prix.

Coton jaune pour 2 1/2 valant 5c.

Coton à tablier pour 5/8 valant 10c.

Coton rouge pour 3c valant 8c.

Coton rapé pour 6c valant 12c.

Coutil pour 8 1/2 valant 20c, etc.

Chapeaux de Paille pour Dames

Pour 15c valant 75 à \$1.35

Etoffes à Robes

\$680 vgs, à TROIS CTS et demi 10c.

2550 " à HUIT CTS valant 25c.

ANNONCES NOUVELLES

Bouillottes-Henry A. Béard. Avis de faillite-Alfred Lemaire...

EXTRA

UNE BONNE CHANCE

Les capitalistes, les entrepreneurs et tous les hommes de progrès en général...

LA FETE DE LA REINE

On se propose cette année, de faire une grande démonstration, à Montréal, à l'occasion de la fête de la Reine.

Le Rév. M. Alfred Reynar, professeur à l'Université de Cobourg, Ontario, vient d'être choisi par le gouvernement d'Ontario...

M. le juge de Lorimer a siégé hier pour la première fois à la cour de circuit de Montréal.

On dit maintenant que M. Haggart, ministre des postes, deviendra ministre des chemins de fer et sera remplacé par M. Abbott.

Dans une circulaire adressée à son chef, M. le maire de Montréal a prononcé contre les assemblées publiques tenues à la porte de l'église...

NOUVELLES MUNICIPALES

Le terrain des Jésuites

A la réunion du comité des chemins de fer hier soir sous la présidence de M. l'évêque L. J. Dumas, on a annoncé que le gouvernement avait accepté l'offre de \$23,000 pour le terrain des Jésuites...

La consécration de la basilique de Sainte-Anne

A l'occasion de cette grande fête religieuse, les Brothers fera deux voyages, l'un le 15 mai à 4 heures de l'après-midi, et l'autre, le 16, jeudi matin à 6 heures.

LES COTISEURS

Les cotiseurs de notre ville ont commencé leurs travaux il arrive souvent qu'on donne de faux renseignements aux cotiseurs.

L'UNION ST-JOSEPH DE ST-JEAN-BAPTISTE

Cinquième célébration de sa fête patronale L'Union St. Joseph de St. Jean-Baptiste de Québec célébrera dimanche prochain le 12 du courant...

Un grave accident

Un enfant de 3 ans, de M. François Carou, rue Demers à St-Jean, a fait une chute grave hier.

Une revue militaire

Cet après-midi à une heure, les compagnies d'infanterie du Petit Séminaire et de l'École Normale se sont rendues au manège précédées de la fanfare du séminaire...

Les semences

Les fermiers de l'île du Prince-Édouard ont commencé à semer leur blé, et M. A. Melius, de la Baie Fortune, a planté des patates le 20 avril.

Est-ce un suicide?

Hier matin, vers 7 heures, le constable Menard a trouvé un habitué complet comprenant habit, gilet, pantalons, chaussures, chapeaux, etc., à la traversée du Pacifique, rue Notre-Dame, à Hochelaga...

Association de tir du 9me Bataillon "Voligeurs de Québec"

Une assemblée générale de tous les membres de l'Association de tir du 9me Bataillon aura lieu vendredi prochain, le 10 mai courant, à 7 h 30 p. m.

Petite chronique

L'hon. M. Garneau est bien mieux ; il y a fait une promenade en voiture. Le révérend M. J. Lizotte, curé de Roberval, est en cette ville.

Au Lac Édouard

M. E. T. Nesbitt, de cette ville a signé mardi un contrat avec MM. Cresman et Baker pour compléter les travaux d'un grand hôtel au Lac Édouard.

Bonne nouvelle pour les familles

Les familles qui tiennent à être servies à souhait, avec la plus grande attention et avec cette propreté si recherchée de la part des personnes bien élevées et de bon goût, apprendront avec plaisir que M. Jos. Julien, qui a tenu pendant plusieurs années un dépôt d'huîtres à la Haute-Ville, vient d'ouvrir au coin des rues St-Jean et St-Angel, à Hochelaga...

Confirmation

Les enfants qui ont fait leur première communion hier à l'église St-Jean-Baptiste, ont été confirmés ce matin par S. Eminent le cardinal Taschereau.

Le pèlerinage à Sainte-Anne de Beauré

Le vapeur Canada, capitaine Burns, de la compagnie de navigation de Richelieu et d'Ontario, a été engagé pour des pèlerinages à Sainte-Anne de Beauré dans l'ordre suivant :

La récompense de MacMahon

On dit qu'un nouveau poste de police sera établi à Montréal vis-à-vis la ferme Logan dans quelques jours, et que le constable MacMahon en sera nommé le chef, en attendant l'assemblée du comité des finances qui doit décider quant à la question de sa promotion au poste de détective.

Cour du recorder

Un mécanicien ayant bu un verre de trop, a été condamné à une piastre d'amende et aux frais.

Le bureau de poste d'Ottawa

Le bureau de poste de la rue de Hull a été ouvert subitement au bureau de poste d'Ottawa. Une enquête tenue à Hull, a révélé le fait que plusieurs lettres chargées avaient été envoyées du sac en question et que l'une d'elle, envoyée par Edy et Cie, contenait la somme de \$600. Jusqu'à présent on n'a pu mettre la main sur le coupable.

Magasin populaire

Il n'y a jamais trop de bons magasins, de ceux où l'on trouve en même temps que l'article désiré, la courtoisie et le bon marché. C'est pourquoi leurs nombreux amis et le public en général n'appréhendent pas sans une vive satisfaction, que MM. H. Gagnon et Rochette ouvrirent le 10 du courant à l'ancien poste L. O. Vallée, rue St-Joseph, un magasin de nouveautés qui sera sans doute très achalandé, car il ne le cédra à aucun autre sous le rapport du choix des marchandises.

Magasin populaire

M. L. C. Giguère espère que l'empressement et la manière satisfaisante avec laquelle le service clients lui ont rendu une juste part de commandes de ses amis et du public, dont il sollicite des faveurs.

Demandé

On a besoin à la pharmacie Brunet & Cie, 139 et 141, rue St-Joseph, de deux clercs pharmaciens.

DECES

GUAY.—Le 8 du courant, à l'âge de 2 mois, Joseph François Xavier Albert, enfant de M. Camillo Guay.

Cour du recorder

Un commis, bien mis, a tombé dans la même faute que le mécanicien et a reçu le même châtiment.

Magasin populaire

Le 8 du courant, à l'âge de 2 mois, Joseph François Xavier Albert, enfant de M. Camillo Guay.

Magasin populaire

Le 8 du courant, à l'âge de 2 mois, Joseph François Xavier Albert, enfant de M. Camillo Guay.

Magasin populaire

Le 8 du courant, à l'âge de 2 mois, Joseph François Xavier Albert, enfant de M. Camillo Guay.

Magasin populaire

Le 8 du courant, à l'âge de 2 mois, Joseph François Xavier Albert, enfant de M. Camillo Guay.

Magasin populaire

Le 8 du courant, à l'âge de 2 mois, Joseph François Xavier Albert, enfant de M. Camillo Guay.

Bulletin maritime

Le steamer Cirassien est parti hier pour Liverpool. Le steamer Grecian est parti hier pour Montréal.

Association de tir du 9me Bataillon "Voligeurs de Québec"

Une assemblée générale de tous les membres de l'Association de tir du 9me Bataillon aura lieu vendredi prochain, le 10 mai courant, à 7 h 30 p. m.

Petite chronique

L'hon. M. Garneau est bien mieux ; il y a fait une promenade en voiture. Le révérend M. J. Lizotte, curé de Roberval, est en cette ville.

Au Lac Édouard

M. E. T. Nesbitt, de cette ville a signé mardi un contrat avec MM. Cresman et Baker pour compléter les travaux d'un grand hôtel au Lac Édouard.

Bonne nouvelle pour les familles

Les familles qui tiennent à être servies à souhait, avec la plus grande attention et avec cette propreté si recherchée de la part des personnes bien élevées et de bon goût, apprendront avec plaisir que M. Jos. Julien, qui a tenu pendant plusieurs années un dépôt d'huîtres à la Haute-Ville, vient d'ouvrir au coin des rues St-Jean et St-Angel, à Hochelaga...

Confirmation

Les enfants qui ont fait leur première communion hier à l'église St-Jean-Baptiste, ont été confirmés ce matin par S. Eminent le cardinal Taschereau.

Le pèlerinage à Sainte-Anne de Beauré

Le vapeur Canada, capitaine Burns, de la compagnie de navigation de Richelieu et d'Ontario, a été engagé pour des pèlerinages à Sainte-Anne de Beauré dans l'ordre suivant :

La récompense de MacMahon

On dit qu'un nouveau poste de police sera établi à Montréal vis-à-vis la ferme Logan dans quelques jours, et que le constable MacMahon en sera nommé le chef, en attendant l'assemblée du comité des finances qui doit décider quant à la question de sa promotion au poste de détective.

Cour du recorder

Un mécanicien ayant bu un verre de trop, a été condamné à une piastre d'amende et aux frais.

Le bureau de poste d'Ottawa

Le bureau de poste de la rue de Hull a été ouvert subitement au bureau de poste d'Ottawa. Une enquête tenue à Hull, a révélé le fait que plusieurs lettres chargées avaient été envoyées du sac en question et que l'une d'elle, envoyée par Edy et Cie, contenait la somme de \$600. Jusqu'à présent on n'a pu mettre la main sur le coupable.

Magasin populaire

Il n'y a jamais trop de bons magasins, de ceux où l'on trouve en même temps que l'article désiré, la courtoisie et le bon marché. C'est pourquoi leurs nombreux amis et le public en général n'appréhendent pas sans une vive satisfaction, que MM. H. Gagnon et Rochette ouvrirent le 10 du courant à l'ancien poste L. O. Vallée, rue St-Joseph, un magasin de nouveautés qui sera sans doute très achalandé, car il ne le cédra à aucun autre sous le rapport du choix des marchandises.

Magasin populaire

M. L. C. Giguère espère que l'empressement et la manière satisfaisante avec laquelle le service clients lui ont rendu une juste part de commandes de ses amis et du public, dont il sollicite des faveurs.

Demandé

On a besoin à la pharmacie Brunet & Cie, 139 et 141, rue St-Joseph, de deux clercs pharmaciens.

DECES

GUAY.—Le 8 du courant, à l'âge de 2 mois, Joseph François Xavier Albert, enfant de M. Camillo Guay.

Cour du recorder

Un commis, bien mis, a tombé dans la même faute que le mécanicien et a reçu le même châtiment.

Magasin populaire

Le 8 du courant, à l'âge de 2 mois, Joseph François Xavier Albert, enfant de M. Camillo Guay.

Magasin populaire

Le 8 du courant, à l'âge de 2 mois, Joseph François Xavier Albert, enfant de M. Camillo Guay.

Magasin populaire

Le 8 du courant, à l'âge de 2 mois, Joseph François Xavier Albert, enfant de M. Camillo Guay.

Magasin populaire

Le 8 du courant, à l'âge de 2 mois, Joseph François Xavier Albert, enfant de M. Camillo Guay.

Magasin populaire

Le 8 du courant, à l'âge de 2 mois, Joseph François Xavier Albert, enfant de M. Camillo Guay.

Magasin populaire

Le 8 du courant, à l'âge de 2 mois, Joseph François Xavier Albert, enfant de M. Camillo Guay.

VENTE A L'ENCAN

Par M. M. MAXHAM & Cie. Vente à l'encan à la résidence de feu le colonel Pope, No. 44 rue d'Armagu, le 11 mai à 10 heures.

VENTE A L'ENCAN

Par JACQUES & Cie. Samedi, 11 mai, à 7:30 hrs. P. M. à la salle d'encan de St-Roch, coins des rues du Roi et de la Couronne.

Leclerc & Letellier

Marchandises en magasin et en réception. 25 Tonnes de Melasses Barbades. 20 Boissons de Sucre Barbades.

Leclerc & Letellier

Importateurs d'Épicerie en gros 48 et 50 rue St-Pierre, Québec. Grande Démonstration Religieuse.

A vendre ou à changer

UNE VOITURE DE FAMILLE de première classe, toute neuve, conditions des plus faciles. S'adresser à JEAN PARADIS, Commerceant, No. 100 rue Richelieu.

DEMANDES

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT une bonne servante dans la cuisine, à l'Hôtel QUÉBEC, rue du Pont, St-Roch. 9 mai-10.

DEMANDE UN APPRENTI

S'adresser à A. HUOT & CIE, Plumiers, 23 St-Joseph.

DEMANDE UN COMMISSAIRE

S'adresser chez MOISAN & FILS, Plumiers, 112 rue St-Joseph.

DEMANDE UN COMMISSAIRE

S'adresser chez J. J. VELDON, Pharmaciens, 122 rue St-Joseph.

DEMANDE UN COMMISSAIRE

S'adresser à I. A. FORTIN, Marchand, 81 rue St-Joseph.

DEMANDE UN COMMISSAIRE

S'adresser à I. A. FORTIN, Marchand, 81 rue St-Joseph.

DEMANDE UN COMMISSAIRE

S'adresser à I. A. FORTIN, Marchand, 81 rue St-Joseph.

DEMANDE UN COMMISSAIRE

S'adresser à I. A. FORTIN, Marchand, 81 rue St-Joseph.

DEMANDE UN COMMISSAIRE

S'adresser à I. A. FORTIN, Marchand, 81 rue St-Joseph.

DEMANDE UN COMMISSAIRE

S'adresser à I. A. FORTIN, Marchand, 81 rue St-Joseph.

DEMANDE UN COMMISSAIRE

S'adresser à I. A. FORTIN, Marchand, 81 rue St-Joseph.

DEMANDE UN COMMISSAIRE

S'adresser à I. A. FORTIN, Marchand, 81 rue St-Joseph.

DEMANDE UN COMMISSAIRE

S'adresser à I. A. FORTIN, Marchand, 81 rue St-Joseph.

DEMANDE UN COMMISSAIRE

S'adresser à I. A. FORTIN, Marchand, 81 rue St-Joseph.

DEMANDE UN COMMISSAIRE

S'adresser à I. A. FORTIN, Marchand, 81 rue St-Joseph.

DEMANDE UN COMMISSAIRE

S'adresser à I. A. FORTIN, Marchand, 81 rue St-Joseph.

DEMANDE UN COMMISSAIRE

S'adresser à I. A. FORTIN, Marchand, 81 rue St-Joseph.

SOUSSIONS

Dans l'office de Patrick O'Connor, Marchand Petit Palais, de Gaspé, Faillit.

SOUSSIONS

DES SOUSSIONS seront reçues au bureau du sous-juré jusqu'à Mardi, le 21 mai 1889.

SOUSSIONS

Les soumissions peuvent être faites pour tout en bloc ou soit pour les livres, soit pour la balance de l'actif soumissionné.

SOUSSIONS

Les soumissions peuvent être faites pour tout en bloc ou soit pour les livres, soit pour la balance de l'actif soumissionné.

SOUSSIONS

Les soumissions peuvent être faites pour tout en bloc ou soit pour les livres, soit pour la balance de l'actif soumissionné.

SOUSSIONS

Les soumissions peuvent être faites pour tout en bloc ou soit pour les livres, soit pour la balance de l'actif soumissionné.

SOUSSIONS

Les soumissions peuvent être faites pour tout en bloc ou soit pour les livres, soit pour la balance de l'actif soumissionné.

SOUSSIONS

Les soumissions peuvent être faites pour tout en bloc ou soit pour les livres, soit pour la balance de l'actif soumissionné.

SOUSSIONS

Les soumissions peuvent être faites pour tout en bloc ou soit pour les livres, soit pour la balance de l'actif soumissionné.

SOUSSIONS

Les soumissions peuvent être faites pour tout en bloc ou soit pour les livres, soit pour la balance de l'actif soumissionné.

SOUSSIONS

Les soumissions peuvent être faites pour tout en bloc ou soit pour les livres, soit pour la balance de l'actif soumissionné.

SOUSSIONS

Les soumissions peuvent être faites pour tout en bloc ou soit pour les livres, soit pour la balance de l'actif soumissionné.

SOUSSIONS

Les soumissions peuvent être faites pour tout en bloc ou soit pour les livres, soit pour la balance de l'actif soumissionné.

SOUSSIONS

Les soumissions peuvent être faites pour tout en bloc ou soit pour les livres, soit pour la balance de l'actif soumissionné.

SOUSSIONS

Les soumissions peuvent être faites pour tout en bloc ou soit pour les livres, soit pour la balance de l'actif soumissionné.

SOUSSIONS

Les soumissions peuvent être faites pour tout en bloc ou soit pour les livres, soit pour la balance de l'actif soumissionné.